



Lucas Cranach l'ancien (1490-1568). Margrave Albrecht de Brandebourg (ou von Preussen) auteur du cantique « *Was mein Got will, das g'scheh* » (1547-1554).

Première strophe dans le mouvement 6 de la cantate. EKG 280

CANTATE BWV 72. BCW. DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 72

ALLES NUR NACH GOTTES WILLEN

Qu'il en soit toujours selon la volonté de Dieu...

KANTATE AM 3. SONNTAG NACH EPIPHANIAS

Cantate pour le 3^e dimanche après l'Épiphanie

Leipzig, 27 janvier 1726

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach...

... Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (a *moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (c *moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (d *moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (Es) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (g *moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (h *moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partitur = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 72

Leipzig, le dimanche 27 janvier 1726. On trouve aussi la date des 20 ou 21 janvier (Dürr, Hirsch, Basso...).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, pages 406-407] : « On suppose que les trois cantates BWV 72, 168 et 164 [dont on ne connaît que la version (pour la cantate BWV 72 : très remaniée)] mise au point pour Leipzig – avaient en réalité déjà été écrites à Weimar (comme on pourrait d'ailleurs le déduire du fait que les textes appartiennent à une année de cantates de Salomo Franck déjà largement utilisée par Bach à l'époque où il était au service du duc Guillaume Ernest)... ».

[Pour la cantate BWV 72, Alberto Basso propose (avec réserve) une date : 27 janvier 1715, puis, page 408, celle du 21 janvier (et non le 20) 1726 ?].

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 9 avril 2003] : « La cantate faisant partie du 3^e cycle des cantates de Leipzig connu sa première exécution le 27 janvier 1726. Ceci a été déterminé par les filigranes ainsi que par les copistes impliqués. Il n'y a pas de trace d'une autre exécution sous la direction de Bach... Plus tard, après 1735 Bach révisa, changea de texte et transposa le mouvement 1 de la cantate dans le *Gloria* de sa *Messe BWV 235* ».

DÜRR : Chronologie 1726. BWV 16 (1^{er} janvier). BWV 32 (13 janvier). *BWV 72 (20 janvier). BWV 13 (27 janvier). Suivent à partir du 2 février une manière de cycle de cantates empruntées à Johann Ludwig Bach, le cousin de la cour de Meiningen (Voir W. Scheide, BJ 1959, 1961 et 1962).

HERZ : 27 janvier 1726. HIRSCH : Classement CN. 142 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). III. Jahrgang. Fragment d'un cycle incomplet de cantates de Leipzig dans une période allant du 2 décembre 1725 au 24 novembre 1726.

NEUMANN : « Une version antérieure datant de Weimar est probable mais aucune n'en est connue ».

SCHMIEDER : Leipzig vers 1723-1725 (peut-être avant à Köthen ou Weimar ?).

SCHWEITZER : « *Les cantates de 1724 à 1727* » + Liste des 24 cantates citées par Philipp Spitta ».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, volume 1, pages 523-529] : «... Parce que Bach a recours à un texte de Salomo Franck publié en 1715, Wustmann suggère une datation antérieure à Leipzig, le caractère inhabituel de la cantate pouvant être dû à une révision ».

SOURCES BWV 72

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 10 références.

BWV 72. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 54. J. S. Bach. Partition de 10 feuilles plus titre à la couverture vers 1800. Première moitié du 18^e siècle (janvier 1726). Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (+ Catalogue de 1790, page 74) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de : Page de titre à la couverture : No : 35. | *Concerto Dominica 3. post Epiphania* | *Johann Sebastian Bach*. | Partitur | *Alles nur nach Gottes Willen*. En tête du premier chœur [Mvt. 1] : *J.J Concerto Doïca* 3. *Post Epiphania*.

NEUMANN, Werner: P 54.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BGA. [Jg. XVIII (18^e année) Wilhelm Rust, Berlin. 1870]. « La partition autographe et les parties séparées originales sont à la Bibliothèque Royale de Berlin. Pas de titre à la couverture de la partition ».

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 9 avril 2003] : « La partition autographe revint à C. P. E. Bach et figure dans le catalogue des œuvres de son père qu'il possédait. Le propriétaire suivant fut la Berliner Singakademie qui lors de sa vente à la Staatsbibliothek Berlin comportait aussi les 10 parties séparées originales. La partition (1996) est en mauvais état car elle n'a pas été restaurée depuis l'époque de sa création ».

HERZ : Partition à Berlin-Est avant 1989. Filigrane : deux épées croisées (Swords II). Origine : Weimar, Köthen ?

SCHMIEDER. Partition autographe P 54. 10 feuilles = 20 pages de musique, in 4°. Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz.

BWV 72. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach St 2, Faszikel 1. Kopisten: J. H. Bach + anonym + J. S. Bach. Parties séparées en 15 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 54. Première moitié du 18^e siècle (janvier 1726).

Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (?) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz). (1855).

bach.digital.de : Page de garde : *Alles nur nach Gottes Willen* . Page de titre : Dominica 3. post Trinitatis (ceci paraît une faute du scribe, lire Epiphanias) | *Alles nur nach Gottes Willen* | à | 4. Voci | 2. Hautbois | 2. Violin | Viola | e | Continuo.

Parties séparées : *Soprano solo* (Copiste : J. H. Bach). *Alto solo* (Copiste : J. H. Bach). *Tenore* (Copiste : J. H. Bach). *Basso solo* (copiste : J. H. Bach). *Violino 1* (Copiste : J. H. Bach). *Violino 2* (Copiste : J. H. Bach). *Viola* (Copiste : J. H. Bach). *Continuo* (in a, non chiffrée - Copiste : J. H. Bach). *Hautbois 1* (Copiste : J. H. Bach). *Hautbois 2* (Copiste : J. H. Bach). *Viola* (Copiste : J. H. Bach). Continuo (Copiste anonyme).

NEUMANN, Werner: St 2 B, I St.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. Ms Bach St 2, Faszikel 2. Copistes : Hering, Johann Friedrich (1724-1810) ou Hering, S (amuel ?). Mais à la lecture des parties séparées on peut lire « *J. H. Bach* » ?

bach.digital.de: *Soprano* (Copiste : J. J. Bach). *Alto* (Copiste : J.-S. Bach). *Tenore* (Copiste : J. H. Bach). *Basso* (Copiste : J. J. Bach). *Violino Primo* (Copiste : J. H. Bach). *Violino 2* (Copiste : J. H. Bach). *Viola* (Copiste : J. H. Bach). *Continuo* (Copiste anonyme). *Continuo* (avec chiffrage - Copiste anonyme). *Hautbois Primo* (Copiste : J. H. Bach). *Hautbois Secondo* (Copiste : J. H. Bach).

Référence gwdg.de/bach: D Bm 6138. Copistes : Anonymes + W. F. Bach. Quatre feuilles de parties séparées d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 54. Première moitié du 18^e siècle. La page de titre remonte au 19^e siècle.

Première moitié du 18^e siècle. 4 feuilles et couverture-titre, parties séparées d'après la partition P 54.

Sources : J. S. Bach → C.P.E. Bach [Catalogue de 1790, page 74] → C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → Berlin, Universität der Künste.

Référence gwdg.de/bach: D Elb A. A.3. (Eisenach). Parties séparées. Copistes Anonyme + A. M. Bach, J.-S. Bach. 2 feuilles, d'après la partition modèle D B Mus. ms. Bach P 54. Première moitié du 18^e siècle (janvier 1726).

Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (+ Catalogue de 1790, page 74) → C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff → A.F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → L. Liepmannsohn (antiquaire) → Eisenach, Bachhaus und Bachmuseum (1909).

BGA. XVIII. Wilhelm Rust, Berlin. 1870] : « Titre pris à la couverture des parties séparées [copie de Friedrich Hering] : « *Dominica 3 post Epiphanias* | *Alles nur nach Gottes Willen* | à 4 Voci, 2 Hautbois, 2 Violini, Viola e Continuo di Johann Sebast : Bach »

BRAATZ [BCW, 9 avril 2003] : « Au temps de la remise à la BB, les doubles des parties séparées étaient avec la partition autographe dans le temps où les parties originales suivaient d'autres cheminements inconnus. On pense que ces parties originales étaient à Berlin peut-être du temps de C.P.E. Bach.

Trois « doubles » originaux. Les violons 1 et 2 sont présentement à la Bibliothèque de la Hochschule der Künste zu Berlin et le double du continuo à la Bachhaus d'Eisenach. Manque la partie de basse figurée qui existait toujours en 1769. Au début du 19^e siècle, ces trois doubles semblent avoir été en la possession de Carl Philipp Heinrich Pistor puis sa fille Betty, qui se maria avec Adolf Rudorff. La partie de violon 2 alla en héritage à son fils, Ernst d'où elle alla à la Bibliothèque de la Hochschule der Künste zu Berlin pendant que la partie de continuo suivait son propre chemin et devenait la propriété de Friedrich Wilhelm Jähns. Elles eurent [par la suite] un ou plus d'autres propriétaires avant qu'elles n'échouent chez le marchand d'autographes Leo Liepmannsohn les 21/22 mai 1909. Elle est aujourd'hui à la Bachhaus d'Eisenach ».

[Suit la liste des 13 parties séparées dont le principal copiste est le neveu de Bach, Johann Heinrich qui recopia les parties 1 à 10 (voix, instruments et continuo sans la basse figurée), Bach en ayant assumé la révision. Les autres parties (essentiellement les doubles) sont de copistes anonymes].

SCHMIEDER: St 2 B, I St. Partiellement autographes. A la Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz.

+ Violons et voix des mouvements 5 et 6 à la Hochschule für Musik in Charlottenburg (D).

SUZUKI : « Treize parties originales sont dispersées dans trois collections : dix à la Bibliothèque de Berlin (St. 2), deux à l'Université des Arts à Berlin, et une à la Maison de Bach à Eisenach. Le matériel qui compose „St. 2“ comprend non seulement les parties originales mais également un jeu séparé des parties copiées par Johann Friedrich Hering. Le jeu de parties originales n'inclut aucune partie comprenant la basse chiffrée pour l'harmonie du continuo et la partie de continuo transposée pour orgue... Le jeu de parties copiées par Hering contient cependant des indications harmoniques chiffrées... Il semble probable que ce jeu ait été copié non à partir du propre manuscrit de Bach mais plutôt sur les parties originales utilisées à la création... ».

BWV 72. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 1175. Copiste P. Graf Waldersee. Réduction pour piano en recueil de manuscrits. Deuxième moitié du 19^e siècle. Après 1850. Sources : P. Graf Waldersee → B. Wolffheim → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1934).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 441, Faszikel 2. Copiste inconnu. Partition en 23 feuilles avec page de titre. Première moitié du 19^e siècle. Berlin, août 1836 d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 54 et D B Mus. ms. Bach St 2. Sources ? → A. Fuchs → J. Fischhof → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 48, Faszikel 1. Copistes : J. F. Hering. + feuille volante d'inventaire de Dehn. Partition de 14 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach St 2. Milieu du 18^e siècle. Sources : Hering → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

NEUMANN, Werner: P 48 M. Anciennement en dépôt à la Marburg Staatsbibliothek. BB puis Staatsbibliothek zu Berlin

Référence gwdg.de/bach: D Elb 4. 4. 7. Copiste : P. Graf Waldersee. Partition Seconde moitié du 19^e siècle. Sources : P. Graf Waldersee → - ? - → Eisenach, Bachhaus und Bachmuseum.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5910, Faszikel 4 (ex Breslau Mf 5006 d). Copiste : Schlottinig (à Berlin). Partition en 18 feuilles et feuille de titre d'après la partition P 441, Faszikel 2. Milieu du 19^e siècle.

Sources : Schlottinig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul- und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BWV 72. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XVIII (18^e année) Pages 57-84. Préface de Wilhelm Rust (juillet 1870). Cantates BWV 71 à 80.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 18. 1977].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 6. KANTATEN ZUM 3 UND 4 SONNTAG NACH EPIPHANIAS. Pages 57-88.

Bärenreiter Verlag BA 5087. 1996. 6 fac-similés.

Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz. *Mus. ms. Bach* P 54 [début 1, 1^{ère} flûte].

Avec les cantates BWV 73, 111, 156, 81, 14 et Anhang 73.

Kritischer Bericht [KB] BA 5087 41. Ulrich Leisinger: Cantates BWV 111, 156, 81. Peter Wollny : Cantates BWV 73, 72, 14.

Zur Edition. Notice, p. VI.

Fac-similé (page IX). Début du premier chœur [Mvt. 1]. D B Mus. ms. Bach P 54.

BWV 72. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1996-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. 2007. Sämtliche Kantaten. 3. Partition TP 1283. Pages 81-112.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève préface non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, page 18.

Fac-similé (Bärenreiter, page 21). Début du premier chœur [Mvt. 1]. D B Mus. ms. Bach P 54.

BCW. Partition de la BGA. + Réduction pour chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2922. Réduction chant et piano (Raphael) = EB 7072.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1653. Révision de l'orgue et du clavecin par Max Seiffert. = OB 2629.

2014 : Partition (28 pages) = PB 4572. Réduction chant et piano (32 pages) = EB 7072. Parties séparées : Orgue ; Violons I, II ; Viola ; Violoncelle/Contrebasse ; Vents = OB 4572. Partition du chœur (12 pages) = ChB 4572.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik 1984-1992. Partition (Partitur). 2007. 80 pages. Avant-propos d'Ulrich Leisinger. = CV-Nr.31.072/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 40 pages = CV-Nr. 31.072/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.072/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 80 pages = CV-Nr. 31.072/07.

Matériel complet d'exécution = 31.072/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV 31.072/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.072/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 = CV 31.072/21-22].

CARUS 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-ArchivLeipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984/1992/2017.

Volume 6 (BWV 67-74), pages 457-534. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, juillet 1997 = Carus 31.072.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 825. Volume XXI. New York 1968. Cantates BWV 71 à 73.

PÉRICOPE BWV 72

MISSEL ROMAIN. III^e dimanche après l'Épiphanie : «... *Le Christ est venu nous enseigner le chemin du salut...*».

Introït. Psaume 97, 7-8 [PBJ. 1955, p. 892] : « *Yahvé, maître de l'univers et vainqueur des faux dieux* ».

Épître aux Romains 12, 17-21 [PBJ. 1955, p. 1684] : « *Parénèse. Humilité et charité dans la communauté et tous les hommes et même les ennemis. Charité envers tous les hommes, même les ennemis* ».

Graduel. Psaume 102, 16-17 [PBJ. 1955, p. 896] : « *Prière dans le malheur* ».

Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [PBJ. 1955, p. 1464-1465] : «... *d'un lépreux et guérison du serviteur d'un centurion de capharnaïm* ».

EKG. 3. Sonntag nach Epiphania.

Entrée. Saint Luc 13, 29 [1955, . p. 1562] : «... *Et on viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu* ».

Psaume 97, 7-8 [PBJ. 1955, p. 892] : « *Yahvé, maître de l'univers et vainqueur des faux dieux* ».

Lied. EKG. 189 « *Lob Gott den Herrn...* ». Melchior Vulpus, 1609, d'après le Psaume 117.

Épître aux Romains 12, 17-21 [PBJ. 1955, p. 1684].

Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [PBJ. 1955, p. 1464-1465] : « *Guérison du serviteur d'un centurion de Capharnaïm* ».

Même occurrence avec les cantates BWV 73 (23 janvier 1724), BWV 111 (21 janvier 1725) et BWV 156 (23 janvier 1729).

TEXTE BWV 72

Texte de Salomon Franck tiré de son recueil (1715) « *Evangelisches Andachts = Opfer... Anordnung in geistlichen Cantaten... Hof-Capelle zur Wilhelmsburg. A. 1715 ... von | Salomon Francken...* » + Dédicace de l'auteur datée de Weimar, le 4 juin 1715.

Fac-similé du texte de Franck dans l'ouvrage de Werner Neumann « *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*, page 277. « *Auf den dritten Sonntag nach der Offenbarung Christi* ». Le texte du choral, sauf son incipit « *Das mein Gott will* » n'est pas repris dans le recueil où l'on retrouve les cantates BWV 132, 152, 155, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 165, 163.

[Renvoi au même emprunt avec les cantates BWV 164, BWV 168].

NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*] : Reproduction en fac-similé de l'édition du recueil *Andachts Opfer*, Weimar 1715. Avec les cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162, 163.

Mvt. 6. Première strophe du cantique « *Was mein Got will, das g'scheh.* » attribué Markgraf Albrecht von Preussen (vers 1547 et publié à Nuremberg en 1554). Alberto Basso (*op. cit.*) et Werner Neumann donnent „le Margrave Albrecht de Brandebourg“ (1547)...]. Le Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers teutoniques, luthérien et premier duc de Prusse.

Le cantique se retrouve dans les cantates BWV 65/7 (mélodie), BWV 92/1 (mélodie), BWV 103/6 (mélodie), BWV 111 dont c'est le titre avec les strophes aux mouvements **1** et **6**, BWV 144/6 (strophe et mélodie) et enfin la première strophe dans BWV 244/25 (*Passion selon saint Matthieu*).

Renvoi à *EKG 280* (1951) et *Liederdatenbank = EG. 364 (Evangelisches Gesangbuch.1997-2006)*.

La mélodie du même titre figurant dans le recueil de 34 chansons imprimé en janvier 1528 à Paris par Pierre Attaignant revient au compositeur français Claudin de Sermizy (vers 1495-1562). On la retrouve avec le cantique du Margrave Albrecht von Brandenburg-Ansbach (versets 1 et 3) + verset 4 d'un anonyme vers 1555 dans les cantates BWV 72/6, BWV 111/1 et 6, BWV 144/6 et BWV 244/25.

Sur un texte de Paul Gerhardt (1647) elle figure dans les cantates BWV 65/7, BWV 92/1, 2, 4, 7, 9.

BCW : «... Mélodie également utilisée par les compositeurs : Johann Eccard ; Johann Hermann Schein ; Heinrich Schütz ; Johann Pachelbel ; Friedrich Wilhelm Zachow ; Georg Philipp Telemann (Cantate TWV 1 :1529) ; Johann Gottfried Walther ; Wilhelm Friedmann Bach ; Johann Ludwig Krebs ; Felix Mendelssohn Bartholdy (opus 65/1), Max Reger (opus 135a/27, etc. ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : «... Mélodie de Joachim Magdebuirg (1572) calquée sur une chanson de Claudin de Sermizy : *Il me suffit de tous mes maux...* ».

FINSCHER : «... La composition s'adapte à la perfection au ton retenu des paroles, évite les accents prononcés et les descriptions vigoureuses, rendant au contraire les idées fondamentales du texte en tournures délicates, aussi poétiques que subtiles, que ce soit dans le paisible épisode central du premier chœur, dans la triple intensification engendrée par le passage du récitatif à l'arioso (paraphrasant en fines formules de rhétorique musicales la devise initiale, tant poétique que mélodique « *Herr, so du willst* ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses le n° de la page et en gras le n° du mouvement) : *Arm* (p. 48. **5**) ; *binden* (p. 56. **4**) ; *bitter* (p. 57. **3**) ; *Braut* (p. 63. **5**) ; *Dach* (p. 69. **4**) ; *Dornen* (p. 71. **2**, **3**) ; *Glaube* (p. 88. **5**) ; *Gnade* (p. 91. **4**) ; *Hand* (p. 94. **4**) ; *Herz* (p. 101. **4**) ; *Hochzeit* (p. 104. **5**) ; *Rose* (p. 151. **3**).

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 72

Cantate connue sous le vocable classique de « *Concerto* ».

SCHREIER, Manfred [BWV 72] : «... Les caractéristiques de cette cantate semblent indiquer qu'il s'agit bien d'une composition originale datant de Leipzig...».

[Enregistrement Helmuth Rilling. Notice de la cantate BWV 168 dans le coffret Erato n°1. 1972] : «...La forme caractéristique de ces cantates (BWV 164, 72 et 168) sur des textes de Franck, est la suivante : air (ou phrase de choral sur un texte libre) - récitatif - air - récitatif - air - choral. Ce plan est à la base aussi bien des œuvres de Leipzig que celles de Weimar [BWV 32, 152 et 31]. La manière de Franck qui se signale par l'abondance des images atteint ici un point extrême... On sent le soin qu'il apporte à transposer le texte liturgique dans une langue capable d'atteindre l'auditeur de l'époque baroque à l'intérieur de son propre univers d'une façon tout aussi provocante et directe...».

DISTRIBUTION BWV 72

NBA. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, B. Chor. Instrumente. Oboe I, II. Viol. I. II. Viola. Vcl. Basso.

APERÇU BWV 72

1] CHORSATZ. BWV 72/1

ALLES NUR NACH GOTTES WILLEN, / SO BEI LUST ALS TRAURIGKEIT, / SO BEI GUT ALS BÖSER ZEIT. | GOTTES WILLE SOLL MICH STILLEN / BEI GEWÖLK UND SONNENSCHIN. | ALLES NUR NACH GOTTES WILLEN ! / DIES SOLL MEINE LOSUNG SEIN.

Qu'il en soit toujours selon la volonté de Dieu, / dans la joie comme dans la peine, / aux jours du bonheur comme dans les temps difficiles. / Que la volonté de Dieu / me comble / aussi bien par le ciel nuageux que par temps ensoleillé ! / qu'il en soit toujours selon la volonté de Dieu ! / Que telle soit ma devise.

Renvoi à l'*Épître aux Romains* 12, 15 [PBJ. 1955, p. 1684] avec les paroles : «... Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure ». [dans la cantate : *dans la joie comme dans la peine*...].

NEUMANN: Chorsatz. Structure A-B-A'. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Ritournelle d'introduction. Forme de canon dans la partie médiane du chœur.*La mineur (a moll)*. 114 mesures, 3/4. [Partie A = 60 mesures + Partie B = 20 mesures + Libre *Da capo* = 34 mesures].

BGA. Jg. XVIII. Pages 57-68. Am dritten Sonntage nach Epiphania | Oboe I | Oboe 2 | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 59-71 (Bärenreiter, TP 1283, pages 83-95). I. | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 416-417] : « Morceau choral à caractère concertant, de forme tripartite et marqué des principes de l'imitation canonique (particulièrement dans la section centrale), et avec de lapidaires blocs d'ensemble systématiquement et symboliquement accrochés au mot « *alles* », réitéré jusqu'à l'obsession »... [Page 850] : Le mouvement BWV 72/1 repris dans le *Gloria* de la *Messe* BWV 235, sans l'introduction purement instrumentale ».

BOMBA : «... Les deux cantates précédant les BWV 32 et 13 commençaient chacune par un air... cependant Bach écrit un chœur d'introduction [pour la cantate BWV 72] sous la forme d'un mouvement concertant : après une ritournelle introductive et enjouée, les instruments se retirent et font place au chœur et reviennent progressivement. Le premier vers du texte est repris sous la même forme (avec une variante au niveau du texte) à la fin. La partie médiane s'enferme dans un entrelacement contrapuntique. Les paroles *Gewölk und Sonnenschein - ciel nuageux et temps ensoleillé*, peuvent avoir inspiré Bach pour ces motifs musicaux ; mais en tout et pour tout, on remarque que la propension de Bach à inventer des mouvements concertants pour ses cantates ou à les y intégrer, croît nettement dans son troisième cycle » [de cantates].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Chœur avec introduction instrumentale, polyphonie libre et imitations, *Da capo* libre, tous les instruments... Beauté polyphonique du premier chœur avec ses répétitions sur *alles* et le style fugué symbolisant la totalité ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Texte constitué de trois sections distinctes... Après une introduction instrumentale se succèdent donc trois parties, suivant schématiquement une coupe ABA'. Et en tout cela, il n'est qu'un mot plus important que les autres « *Alles – tout* », immédiatement suivi du mot *Willen* = *volonté*. D'un bout à l'autre, le morceau va s'employer à les mettre en valeur, et cela dès l'introduction, qui énonce deux motifs très éloquents. D'une part, des groupes de deux noires, séparés par un temps, bien accentués, qui permettent au chœur de scander vigoureusement et de façon quasi obsessionnelle les deux mots *Alles* et *Willen*. D'autre part, une guirlande de doubles croches tournoyantes circulant d'un pupitre à l'autre, et jusqu'au continuo, figurant non plus le mot *tout* mais l'image d'un tout. Le chœur joue de ces deux éléments dans un contrepoint très actif et affirme ce principe d'entrée de jeu... un troisième élément motivique apparaît lorsque les quatre voix martèlent obstinément sur des croches répétées *Alles nur nach Gottes Willen*. La section (B), *Gottes Wille*... plus calme et plus chantante, n'en est pas moins scandée sur groupe de deux noires, *Alles Willen* ! Les tourbillons de doubles croches sur le mot *Gewölk* où l'on a voulu voir un ciel d'orage, amènent tout naturellement le retour aux éléments initiaux pour conclure... ».

HOFMANN : « Dans le premier mouvement, Bach a substitué un chœur à ce que le poète [Salomon Franck] avait conçu comme une aria solo, et confère ainsi davantage de poids aux paroles. La richesse motivique de la ritournelle que l'on entend dès le début contribue fortement au développement musical. Les accents en accords omni-prénoms au mot de « *alles = tout* » ainsi que les instruments semblent constamment appeler ce « *tout* ». Et le chœur, à deux, trois ou quatre voix traitées de manière homophoniques, scande sans cesse *Alles nur nach Gottes Willen* ».

KUIJKEN (CD Accent. 2020) : « Dans l'introduction de 16 mesures, les deux parties de violon agissent dans un jeu concertant intense... Pendant ce temps, les autres instruments scandent avec insistance le rythme du texte « *Alles, Alles* » sur une mesure à trois temps, tandis que le troisième temps est une pause. A l'entrée du chœur, le soprano chante sur « *alles* » une vocalise ascendante active, reprise par les autres voix une mesure après l'autre. *Alles* est ici chanté dans un élan ascendant tandis que les autres voix, portées par les instruments, ne font que répéter le mot sur une scansion homophone. Nous entendrons ce motif rythmique sans cesse accentué à travers tout le mouvement – souvent aussi aux seuls instruments. Le terme « *Alles* » s'en trouve mis en relief avec force. Les deux vers suivants *So bei Lust alls Traurigkeit / So bei gut alls böser Zeit* » sont chantés la première fois par le seul soprano sur une ligne plus lyrique, tandis que les trois autres voix poursuivent leur répétition homophone du premier vers. Plus tard seulement, ces vers seront repris à toutes les voix tandis que les cordes agissent toujours dans un jeu concertant intensif. Le bref épisode est suivi de la partie B du texte *Gottes willen soll mich stillen* dans une écriture polyphonique équilibrée semblable à un motet, l'orchestre ne cessant de scander *Alles, Alles* non verbalement. Les mots *Bei Gewölk* sont suivis (comme on peut s'y attendre) d'un nouveau motif rapide et prolongé qui s'élève à la basse et qui est repris aux autres voix chaque fois décalé d'une mesure – la menace des nuages ! Les instruments participent activement à cette évolution ; l'agitation ne se calme un peu qu'au dernier vers *Dies soll meine Lösung sein* et conclut cette puissante composition chorale sans épilogue... mouvement extroverti.

LEMAÎTRE : « Le mot « *alles* » domine cette page ; il donne naissance à deux éléments musicaux essentiels : saut d'octave associé à une figure rythmique de basse et vocalise... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... La cantate s'ouvre par un chœur tripartite où domine les halètements des hautbois. Le mot « *alles* » est souligné par les affirmations des tutti, par un saut d'octave, des figures rythmiques à la basse et les vocalises du pupitre des sopranos. La partie centrale est plus apaisée, mais ponctuée de staccatos cinglants ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, pages 43-44] : « Pour symboliser l'inaltérable soumission à la volonté de Dieu, Bach emploie une figure uniforme. » [Exemple musical sur les mots *Alles nur nach Gott Willen*. BGA. XVIII, p. 62].

[Page 73] : « Bach a toujours usé avec intention des motifs formés ainsi de sons voisins. Il les associe constamment à des paroles de signification douloureuse... Nous trouvons le même motif précédé d'un grand intervalle montant, semblable à une effusion plaintive de la voix. Bach le fait entendre quand le texte évoque l'idée de tristesse... » [Exemple musical, BGA. XVIII, p. 60, sur les mots « *Als Traurigkeit*... - image corrompue du péché ». Renvois aux cantates BWV 73/4 et BWV 181/2].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | la traduction du texte*, pages 272-273] : « Il y a... un peu de routine dans la constance avec laquelle Bach décore presque invariablement d'une vocalise les mots *alles, alle = tout, tous*. Certes il y résonne avec magnificence, et il y a dans le sens même du mot une sorte d'ampleur à laquelle la redondance ne messied point... Les énormes volutes que tracent les voix dans le premier chœur... ne sont pas seulement de vastes gammes sur la voyelle *a*, mais elles correspondent aux arpegges et aux dessins tournoyants de l'orchestre pour augmenter la couleur orageuse de ce début de cantate ». [Renvoi aux cantates BWV 12. BGA. II, p. 76 et BWV 35 [BGA. VII, p. 201, 204-205].

SCHMIEDER : « Le premier chœur sera repris plus tard par Bach dans le *Gloria* de la *Messe en sol mineur* BWV 235 ».

SCHREIER, Manfred [BWV 72] : « Le premier chœur de cette cantate n'est pas sans rappeler le premier chœur de la cantate BWV 70 [Weimar ? puis reprise en novembre 1723]... il n'est pas exclu qu'il en soit de même pour la cantate BWV 72... le développement du chœur est inséré dans la répétition textuelle des 17 mesures de prélude instrumental... La partie B avec sa séquence descendant à quatorze reprises traduit l'idée... que nous ne pouvons trouver le repos qu'en nous abîmant dans la volonté constante de Dieu... ».

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 198] : «... Dans le chœur de la cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie, le principal thème musical est déterminé par le mot d'une relative importance ; c'est le mot *Zeit* = *temps*... [page 240] : Le temps est symbolisé par le tic-tac d'une pendule... » [Renvoi à la cantate BWV 27/1].

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, volume 1, pages 523-529] : « Le saut d'octave suggérant le battement de l'horloge déjà entendu dans la cantate BWV 73/1, réapparaît mais à la place d'être relatif, domine ici [dans BWV 72/1] l'ensemble du chœur d'ouverture, le plus souvent en accords détachés ».

2] REZITATIV. ALT. BWV 72/2

[Recitativo]: **O** SEILGER CHRIST, DER ALLZEIT SEINEN WILLEN IN GOTTES WILLEN SENKT ES (SO) GEHE, WIE ES GEHE, BEI WOHL UND WEHE...

[arioso]: **HERR, SO DU WILLT**, SO MUß SICH ALLES FÜGEN ! / **HERR, SO DU WILLT**, SO KANNST DU MICH VERGNÜGEN ! / **HERR, SO DU WILLT**, VERSCHWINDET MEINE PEIN ! / **HERR, SO DU WILLT**, WERD ICH GESUND UND REIN ! / **HERR, SO DU WILLT**, WIRD TRAURIGKEIT ZUR FREUDE ! / **HERR, SO DU WILLT**, FIND ICH AUF DORNEN WEIDE ! / **HERR, SO DU WILLT**, WERD ICH EINST SELIG SEIN ! / **HER, SO DU WILLT**, - LAß MICH DIESES WORT IM GLAUBEN FASSEN / UND MEINE SEELE STILLER ! / **HERR, SO DU WILLT**, SO STERB ICH NICHT |

[Recitativo]: **OB LEIB UND LEBEN MICH VERLASSEN, / WENN MIR DEIN GEIST DIES WORT INS HERZE SPRICHT!**

O bienheureux chrétien qui soumet en toute circonstance / sa volonté à la volonté de Dieu ; qu'il en aille comme il en va, / dans le bien-être et dans le malheur ! [Arioso] : *Seigneur, si telle est ta volonté, tout doit se régler sur tes desseins ! / Seigneur, si telle est ta volonté, la tristesse se transforme en joie ! / Seigneur, si telle est ta volonté, mon tourment s'évanouit ! / Seigneur, si telle est ta volonté, je retrouve la santé et l'innocence ! / Seigneur, si telle est ta volonté, la tristesse se transforme en joie ! / Seigneur, si telle est ta volonté, je trouve délectation aux épines ! / Seigneur, si telle est ta volonté, je connaîtrai un jour la félicité ! / Seigneur, si telle est ta volonté, fais que cette parole devienne ma foi / et rassasie mon âme ! / Seigneur, si telle est ta volonté, je ne mourrai pas, / dussent mes forces et la vie m'abandonner, / si ton esprit fait entendre cette parole au fond de mon cœur !*

A neuf reprises, les paroles : « *Herr, so du willst = Seigneur, si tu le veux.* » renvoient à l'évangile de saint Matthieu 8, 2. La guérison d'un lépreux : « *Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir.* ».

NEUMANN: Rezitativ secco Alt. Arioso (avec continuo) sur *Herr, so du willst*. Ut majeur, (C dur) - Ré mineur (d moll). 59 mesures, C. BGA. Jg. XVIII. Page 69-70. RECITATIVO | ARIOSO ed ARIA | Violino I | Violino II | Alto | Continuo.

Arioso (mesures 7 à 56, à 3/8).

Recitativo (à 4/4, mesures 57 à 59).

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 72-73 (Bärenreiter, TP 1283 (Volume 3, pages 96-97). 2. Recitativo | Alto | Continuo.

Recitativo, ut majeur, mesures 1 à 6 : « *O Seliger Christ... und Wehe.* ».

Arioso, ré mineur, 3/8 : mesures 7 à 56 : « *Herr, so du wilt... so sterb ich nicht.* ».

Recitativo, ut majeur, C, mesures 57 à 59 : « *Ob Leib und Leben mich verlassen.* ».

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 416-417] : « La structure particulière du récitatif... amène le Kantor à organiser le discours vocal (contralto) suivant un schéma tripartite récitatif-arioso-récitatif, avec la section centrale (l'arioso, précisément) tout entière consacrée à mettre en évidence les neuf exclamations « *Herr, so du willst* », résolues par des formules mélodiques soit similaires (dans les trois premiers cas) soit variées. La reprise du style récitatif dans les deux derniers vers est directement reliée à l'aria (vivace) du contralto, sans solution de continuité et en anticipant la ritournelle instrumentale qui se développe en style fugué entre les deux parties de violon ».

BOMBA : « Le récitatif s'élargit au niveau du texte sous forme de litanie sur la volonté de Dieu et la conséquence pour chaque chrétien ; Bach la sous-tend musicalement par un *arioso* et clôt ce mouvement sur le texte *Wenn mir dein Geist dies Wort ins Herze spricht* ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Cet *arioso* est une véritable litanie, dont un petit motif que s'échangent l'alto et le continuo, en forme droite, renversée ou variée, souligne la répétition lancinante ».

KUIJKEN (CD Accent. 2020) : « Les cinq premiers vers du récitatif sont d'une déclamation libre puis le caractère évolue en arioso « lyrique : « *Herr so du willst* » répété neuf fois, chaque fois complété d'un nouveau souhait. Les deux vers suivants sont à nouveau déclamés et assurent la transition directe à l'aria dont le début explique ce qui est annoncé au dernier vers du récitatif : « *Wen mir dein Geist dies Wort ins Herze spricht* »... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach, page 72] : « Le trouble de l'âme, à l'idée de la mort, se reflète dans un motif [une tierce diminuée] semblable à la fin de l'arioso qui précède l'air d'alto dans la cantate n° 72 [sur les paroles « *Seigneur, si telle est ta volonté, je ne mourrai pas* ». Ici encore, l'imagination de Bach est obsédée de figures funèbres, à la seule évocation du mot qui désigne le trépas, et il s'y arrête avec une complaisance douloureuse ». [+ Exemple musical, BGA. 72, XVIII, p. 70].

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, page 174] : « Le motif cadencé du sommeil berce bien souvent, à l'orchestre, les chants de la mort... une allusion au mot *sterben* – mourir suffit, dans l'arioso d'alto... pour que Bach emploie, à la basse, le rythme assoupi... ».

[Les formes, pages 298-299] : « A chaque reprise, les deux premières mesures se reproduisent sans changement. Bach veut ainsi affirmer la constance du sentiment d'abandon à Dieu, et c'est l'unité expressive qui détermine l'unité de l'œuvre... le même mélange d'indépendance et de symétrie se trouve dans la cantate « *Alles nur nach Gottes Willen* », où l'arioso d'alto se déroule en courtes périodes de même mètre, mais de mélodie changeante, encore que composée de figures analogues. Il y a ainsi une liaison admirable entre les diverses parties du développement et une merveilleuse égalité de ton dans tout ce cantique de l'âme qui se soumet, avec confiance et sans réserve, à la volonté de Dieu » [Renvoi à BGA 72 XVIII, p. 69] : « Bach développe quelquefois l'arioso avec une certaine ampleur. L'*arioso* de la cantate BWV 72 n'a pas moins de cinquante mesures, d'un rythme assez vif (3/8)... ».

ROMJN : « Le texte est de Salomon Frank, le librettiste préféré de Bach [?] lors de son séjour à Weimar. Frank [?] utilise un matériau tout à fait similaire à celui de la cantate BWV 73, destinée à ce même dimanche [3^e dimanche après l'Épiphanie]. Même la musique des deux cantates comporte de nombreux points communs et certains passages sont délibérément identiques, tel que le passage *Herr, so du willst* de l'arioso n° 2, en tous points semblable à la mise en musique du même fragment de texte dans l'aria de basse n° 4 de la cantate BWV 73 ».

SCHREIER, Manfred [BWV 72] : « Les silences dans la basse continue traduisent les soupirs dans la souffrance... ».

[S'enchaîne directement l'aria ci-après] :

3]ARIE ALT. BWV 72/3

MIT ALLEM, WAS ICH HAB UND BIN, / WILL ICH MICH JESU LASSEN | KANN GLEICH MEIN SCHWACHER GEIST UND SINN / DES HÖCHSTEN RAT NICHT FASSEN; | ER FÜHRE MICH NUR IMMER HIN / AUF DORN UND ROSENSTRÄßEN!

Je m'en remets à Jésus : De tout ce que j'ai et que je suis, / mon esprit et mon âme sont trop faibles / pour pouvoir saisir les intentions et les conseils du Très-Haut ; / Qu'il me conduise donc / sur les chemins jonchés d'épines ou de roses.

NEUMANN : Arie Alt. Quartettsatz. Violine I, II. B.c. Mouvement tripartite. *Da capo*.

Ré mineur (d moll). 151 mesures avec le récit, C.

Aria *Vivace*, mesures 60 à 151 : « *Mit allem, was ich habe... Dorn und Rosenstraßen.* ».

BGA. Jg. XVIII. Pages 70-77. ARIA | *Vivace* | Violino I | Violino II | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 73-80 (Bärenreiter, TP 1283, pages 97-104). 3. Aria | Violino I | Violino II | Alto | Continuo.

Aria, ré mineur, mesures 60 à 151 (92 mesures). Un point d'orgue, à la mesure 132 de la NBA, sur le mot tenu deux mesures : « *lassen.* ».

BOMBA : « Une élégante fugue des voix avec les deux violons solos... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Aria lancée sur un motif de huit notes qui charpente la ligne mélodique de l'alto en imitations avec la basse continue, tandis que les deux violons concertent eux aussi en imitations, dans le style d'un concerto italien. Dans ce trio animé, marque *Vivace*, l'alto répète inlassablement, régulièrement, sa volonté de se confier aveuglément à Dieu... ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs, page 68] : « Un point d'orgue, mesure 73 [ou 132]. Renvoi au Psaume 73 au verset 22 [PBJ. 1955, p. 869] : « *Moi stupide, je ne comprenais pas, j'étais une brute devant toi.* ». Dans la cantate : « *mon esprit et mon âme sont trop faibles / pour pouvoir saisir les intentions et les conseils du Très-Haut.* ».

HOFMANN : « Dans cette aria, présence instrumentale marquée : la ligne vocale, thématiquement indépendante est reprise sous la forme d'une fugue concertante par les deux violons et le continuo... ».

KUIJKEN (CD Accent. 2020) : « ... pièce très concertante dans laquelle les quatre parties sont presque à égalité ».

LEMAÎTRE : « Air tripartite. Deux violons et le continuo accompagnent l'alto : les ritournelles qu'ils exécutent s'inscrivent dans l'esthétique d'un allegro de sonate en trio ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Ritournelles de deux violons enrubannent l'air d'alto... selon le schéma d'un allegro de sonate en trio... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*, page 72] : « Les tierces diminuées sont encore unies à des mots qui désignent des objets désagréables ou nuisibles, des actes mauvais, un état misérable. Ici sur le mot *Dorn* = *épines* ». [Renvoi à la cantate BWV 5/2 sur le mot *Flecken* = *taches*].

[*Les formes*, page 303] : « L'air d'alto... est conçu de telle manière que l'un des deux procédés recommandés par Hunold ; Le troisième et le quatrième vers y sont chantés sur la même musique que les deux premiers. Mais Bach a su choisir assez habilement ses motifs pour que, adaptés à des paroles différentes, ils s'accordent aussi bien avec celles du deuxième groupe de vers, qu'avec celles du premier... Considérons en effet le texte. Salomon Franck écrit d'abord : « *Avec tout ce que j'ai, avec tout ce que je suis, je veux m'abandonner à Jésus* ». Les deux vers suivants sont : « *Il se peut que ma faible intelligence ne comprenne pas le dessein du Très-Haut* ». Dans la première fraction de l'air, après quelques notes d'une mélodie assez simple, mais où les mots importants sont bien accentués, Bach fait franchir à la voix un intervalle d'octave, suivi de notes répétées. Il y a là une sorte d'élan et quelque chose d'obstiné. C'est par des motifs formés de notes répétées que Bach exprime l'énergie, la volonté persistante... De plus, par ce grand mouvement d'octave, il éveille l'attention de l'auditeur, et agit avec la même force qu'un orateur qui accompagnerait certaines paroles importantes d'un geste véhément. Il répète encore ces mots « *je veux* », en les joignant à un arpegge montant, thème de décision et de plénitude, et il trace une vocalise retombante sur le dernier mot, qui indique l'idée de confiance et d'entière soumission ». [+ Exemple musical sur les paroles : « *Mit Allem was ich hab und bin, mit allem was ich hab' und bin, will ich mich Jesu, will ich mich Jesu lassen* »].

Dans la seconde strophe, le motif formé de l'octave et des notes répétées, est joint à ces paroles : « *Le dessein du Très-Haut* ». L'idée de ténacité survit dans ce fragment du texte, et la mélodie employée tout d'abord pour signifier la volonté de l'âme déterminée à s'abandonner à Jésus, conserve ici toute sa valeur expressive. L'ampleur du dernier motif et les détours de la vocalise finale correspondent également, avec une précision suffisante, au sens des paroles dans le quatrième vers [Note 1 de bas de page : Nous trouvons le mot « *fassen* » joint à une vocalise formée d'intervalles assez vastes]. Loin d'être en désaccord avec le texte, le motif répété ajoute, par un nouveau symbole, à la traduction du précepte qui domine toute la cantate : *Conformer en tout sa volonté à la volonté de Dieu*. Les mots qui disent l'abandon de soi-même à Jésus et les mots qui évoquent les desseins de Dieu se reflètent dans la même musique, comme si, par cette concordance, Bach avait voulu donner une interprétation profonde de la maxime des vieux mystiques allemands : *Vivre au sein de la volonté de Dieu, pour être délivré de cette volonté* ».

SCHREIER, Manfred [BWV 72] : « Les imitations de ce mouvement représentent évidemment l'imitation du Christ, le fait de marcher à la suite... les figures des instruments à cordes correspondent à celles du premier mouvement. Éléments d'invention madrigalesque sur « *führe* », « *Dorn* » (sauts dissonants), « *Rosentstraßen* » (sauts « pointus » en sixtes et en octaves dans les violons). Dans cette aria comme dans l'aria [Mvt. 4] il y a un point d'orgue ; dans les deux cas celui-ci se situe dans la mesure 73 [ou 132] et le texte chanté en ces endroits dit : N° 3 «... *Je veux m'abandonner à Jésus* » et dans l'air n° 4 « *et reposer tranquillement dans ses bras* ». Le Psaume 73 est évidemment un commentaire de ces deux arias... ». «... Il y a d'ailleurs des correspondances textuelles entre l'aria [Mvt. 2] et la citation du psaume : «... *Tu me conduis selon ton conseil, je ne puis comprendre le conseil de Dieu, avec tout ce que j'ai, si je t'ai, tu me conduis, qu'il me conduise* ».

4] REZITATIV BAß. BWV 72/4

SO GLAUBE NUN ! DEINE HEILAND SAGET: *ICH WILLS TUN!* / ER PFLEGT DIE GNADENHAND / NOCH WILLIGST AUSZUSTRECKEN, / WENN KREUZ UND LEIDEN DICH ERSCHRECKEN, / ER KENNET DEINE NOT UND LÖST DEIN KREUZESBAND. / ER STÄRKT, WAS SCHWACH / UND WILL DAS NIEDRE DACH / DER ARMEN HERZEN NICHT VERSCHMÄHEN, / DARUNTER GNÄDIG EINZUGEHEN.

Alors fais donc preuve de foi ! / Ton Sauveur proclame : J'en ferai ainsi ! / Il a coutume de tendre complaisamment / sa main secourable / lorsque la croix et les souffrances t'épouvantent. / Il connaît ta détresse et défait les liens qui t'enserrent, / Il fortifie ce qui est faible / et ne dédaigne pas dans sa grâce, / de pénétrer sous l'humble toit / des pauvres cœurs affligés.

NEUMANN: Rezitativ secco Baß. *La mineur (a moll) → Sol majeur (G dur)*. 13 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Page 77. RECITATIVO | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Page 80 (Bärenreiter, TP 1283, page 104). 4. Recitativo | Basso | Continuo.

BOMBA : « Le récitatif commence sur la note sol dièse. Est-ce un renvoi au texte annonçant que celui qui va parler à présent de la croix et de la douleur, de la détresse et des liens qui pèsent sur les reins ? Mots que Bach caractérise par des intervalles frappants tout comme la déclaration déterminée *Ich will tuns* = *j'en ferai ainsi* » par une cadence marquée ».

KUIJKEN (CD Accent. 2020) : « Récitativ secco dans lequel l'auteur se réfère clairement aux thèmes de la lecture de l'évangile du dimanche, Matthieu 8,3-8 : « *la guérison d'un lépreux... / Jésus étend la main secourable* ».

5] ARIE SOPRAN. BWV 72/5

MEIN JESUS WILL ES TUN, ER WILL DEIN KREUZ VESÜßEN. OBGLEICH DEIN HERZE LIEGT IN VIEL BEKÜMMERNISSEN, / SOLL ES DOCH SANFT UND STILL IN SEINEN ARMEN RUHN, / WENN IHN [W. Neumann / OP / BGA: es] *DER GLAUBE FAßT; MEIN JESUS WILL ES TUN!*

Mon Jésus y consent, il veut bien adoucir ta croix. / Ton cœur, bien qu'en proie à maintes afflictions, / reposera tendrement et paisiblement dans ses bras / si la foi l'habite ; c'est là la volonté de mon Jésus !

NEUMANN: Arie Sopran. Orchestersatz. Oboe. Streicher. B.c. Forme bipartite. *Da capo*. + ritournelle. Caractère de danse.

Ut majeur (C dur). 98 mesures, 3/4. Partie A (55 mesures) + Partie B (27 mesures) + Reprise en *Da capo* abrégé (16 mesures).

BGA. Jg. XVIII. Pages 78-83. ARIA | Oboe I | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 81-87 (Bärenreiter TP 1283, pages 105-111). 5. Aria | Oboe I | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Rythme de « polonaise ». [Page 417] : « Une dernière aria pour soprano, vient parapher cette œuvre, en apaisant la tension dramatique accumulée jusqu'alors par des caractères d'air de danse, en l'occurrence une *polonaise* ».

BOMBA : « L'air... à de nouveau des traits concertants... un double concert pour hautbois et soprano... qui, de par son atmosphère détendue, contribue à accentuer le message du texte (*le repos doux et paisible de ses bras*) et du raisonnement de cette cantate. L'interprétation du vers cité plus haut par un ton dans les basses ainsi que la représentation des paroles finales *Mein Jesus, will es tun* par une basse palpitante et une grande amplitude dans les tons de la voix chantée, sont remarquables... ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « L'air de soprano donne... l'impression de se terminer par la ritournelle, mais *in extremis* le soprano pousse un dernier cri aigu : *Mein Jesu will ist tun* ».

BRAATZ [BCW, 9 avril 2003] : « Le seul changement apporté par Bach au texte de Salomon Franck est à la quatrième ligne « *Wenn ihn der Glaube faßt* » devenu dans la cantate « *Wenn es der Glaube faßt* ». [Une bien légère correction...].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cet air au rythme de polonaise s'ouvre sur une longue introduction ritournelle entendue deux fois pour enserrer en son centre l'énoncée du seul premier vers, qui constitue l'enseignement à tirer de la cantate. L'air proprement dit est constitué en deux parties, avant la reprise de la ritournelle initiale, une seule fois exposée maintenant pour amener en conclusion les mots encore entendues et répétés « *Mein Jesus will es tun* ». La charmante mélodie du hautbois, la souplesse de la ligne vocale, ses inflexions expressives (belle désinence sur *in viel Bekümmernissen*...), tout respire une confiance et une paix... ».

DÜRR : « Une ritournelle de 16 mesures, comme une devise, sur les mots *Mein Jesu will es tun*... ».

FINSCHER : « Air qui laisse dans une singulière indécision le joyeux rythme de danse (polonaise) et la tendre attitude contemplative jusqu'à ce que le ton méditatif prévalant en conclusion assure la transition avec le sobre choral qui termine la cantate ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 29] : Symbolisme du chiffre « 7 ». Les paroles : *Mein Jesus will es tun* = *C'est la volonté de mon Jésus* » sont chantées sept fois ».

HOFMANN : « Les mots *Mein Jesus will es tun, er will dein Kreuz versüßen* apparaissent sous forme légère et dansante dans laquelle la voix et le hautbois sont réunis dans un gracieux dialogue ».

KUIJKEN (CD Accent. 2020) : « Aria qui évoque une polonaise. Dans la généreuse introduction, le hautbois mène l'ensemble des cordes... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria *Da capo* de soprano, dans un climat de confiance raffermie, où le hautbois dessine de tendres volutes et cite à la troisième mesure le nom de Bach (si bémol, la do si naturel), le tout sur un rythme hésitant de danse ».

6] CHORAL. BWV. 72/6

WAS MEIN GOTT WILL, DAS G'SCHEH ALLZEIT, / SEIN WILL, DER IST DER BESTE, || ZU HELFEN DEN'N ER IST BEREIT, / DIE AN IHN GLAUBEN FESTE. || ER HILFT AUS NOT, DER FROMME GOTT, / UND ZÜCHTIGET MIT MAßEN. / WER GOTT VERTRAUT, FEST AUF IHN HAUT, || DEN WILL ER NICHT VERLASSEN.

Que la volonté de mon Dieu soit toujours faite, / ce qu'il veut, c'est pour le mieux ; / Il est prêt à aider / ceux qui croient en lui d'une foi ferme et sincère. / Il aide dans la détresse, le Dieu de justice, / et ne châtie qu'avec modération. / Celui qui a confiance en Dieu et qui compte sur Lui, / Il ne l'abandonnera pas.

Première strophe du cantique « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* » attribué au Markgraf Albrecht von Brandenburg (von Preussen) (1547-1554). Mélodie attribuée à Claudin de Sermisy, 1529 et figurant dans le « *Geistlichbuch* », Anvers, vers 1540.

Renvoi à EKG. 280 (Berlin 1951) et Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 364.

NEUMANN: Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Simple choral harmonisé à quatre voix et instruments *colla parte*.

La mineur (a moll). 19 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Page 84. CHORAL | Mélodie : « *Was mein Gott will gescheh allzeit* » | Soprano / Oboe I. II. Violino I col Soprano | Alto / Violino II col' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Page 88 (Bärenreiter, TP 1283, page 112). 6. Choral | Sopran / Oboe I / Oboe II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso – Continuo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral simplement harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 105 de type I, avec doublure instrumentale ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « C'est la même strophe qui ouvrait la cantate BWV 111/1 pour le même jour, 3^e dimanche après l'Épiphanie, 21 janvier 1725... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 72

BACH CANTATAS WEBSITE

BRAATZ, Thomas: *Provenance*, 9 avril 2003.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* ». Albrecht of Prussia (1490-1568). EKG. 280. En collaboration avec Aryeh Oron, (janvier 2006 – juillet 2009).

BROWNE, Francis (février 2006): Texte du cantique « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* ». Markgraf Albrecht von Brandenburg-Ansbach. Mélodie : Claudin de Sermisy (1528). EKG 280. Quatre strophes de huit vers.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 13. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 6/7 avril 2003. 2] 23 septembre 2007. 3] 24 janvier 2010. 4] 29 janvier 2017.

: Textes (en anglais) d'A. Basso, Ph. Spitta, W. Voigt, A. Schweitzer, A. Dürr, Little & Jenne, E. Chafe.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* ». Albrecht of Prussia (1490-1568). EKG. 280. En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006 – juillet 2009).

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement Ramin / Berlin Classics. 1997 (allemand-anglais).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 72 = BC 37. NBA. I/6.

BÄRENREITER. 1996-2007. Bärenreiter Verlag Kassel. 2007. Sämtliche Kantaten. 3. TP 1283. Volume 3, pages 81-112.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.

Volume 1, pages 34, 39, 157, 406-409, 412, 449.

Volume 2, pages 248, 253, 255, 274, 406, 408-409, 416-417, 575, 850.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 23. 1999.

- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 192-193.
 : *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 327-332.
- BREITKOPF, Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C.P.E. Bach – K.P. Kimberger (sans date). N° 41 (115, 120 et 265).
 Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 345 (347, 348).
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 344-348.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
 Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 145-146.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 191-194.
 : W. Neumann: *Literaturverzeichnis 15] Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 280.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 364.
- FANTAPIÉ, Alain : Critique de la version de Fritz Werner. Revue *Diapason*, n° 193, janvier 1975.
 : Critique version Ramin (Eurodisc). Revue *Diapason*, n° 222, novembre 1977.
- FILIATRAULT, François : Notice de l'enregistrement (CD) d'Éric Milnes. 2012.
- FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 18. 1977.
 Reprise de la même notice dans le coffret Warner Classics, volume 1 des enregistrements de Fritz Werner. 2004.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 155, 174.
- HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 18. Revue *Harmonie*, n° 137, mai 1978.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 214-215, 56, 57, 69, 71, 88, 91, 94, 101, 104, 151.
- HAUSBAHN, Holger : Notice de l'enregistrement de Georg Philipp Biller. Volume 3/1. 2012.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98658, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1973.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*
 W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 32.
 : *Cantata n° 4. The Place of Bach's Cantatas in History*. Pages 3-27. *Norton Critical Scores*
 W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1967.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR. 24.015. 1986.
 : CN (numérotation chronologique) = 145. Pages 29 [Mvt. 4], 36 [Mvt. 2], 53 [Mvt. 1], 68-69, 136.
 : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98658, en collaboration avec Marianne Helms. 1973.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, CD BIS, volume 42. 2008.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*.
 1992. Pages 60-61.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.
 Beauchesne. Octobre 2005. Pages 25, 126-127, 130.
 Incipit de la mélodie „Was mein Gott will, dasg'scheh allzeit“, page 272 = M 42.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 145-146.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 97-98.
 Literaturverzeichnis: 15 (Dürr). 52 (Schering).
 : *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bach*. Bach-Archiv; 20 novembre 1970.
 : Datation : 27 janvier 1726. Page 29.
 : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Pages 56-57.
 Pages 274, 277 : Page de titre du recueil : *Evangelisches | Andachts=Opfer*. Page 509 : source du recueil.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan, 5^e édition. 1919. Pages 129-130.
 : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
 Pages 40, 43, 72-73, 174, 272, 298-299, 303, 333.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 49) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann: Literaturverzeichnis. 52] *Über Bachs Parodieverfahren*, in *B.Jb.* 1921, pages 49 - 95.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
 Édition 1973 : pages 96-97.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Steiglich. Neumann.
B.Jb.: 1906. 1908. 1914. 1921. 1922. 1927. *Bachfest* (Heuß) 1914.
- SCHREIER, Manfred : Notice (1971) de l'enregistrement d'Helmuth Rilling [Erato, volume 2]. 1973.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 162, 183.
 Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
 : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions
 Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 94, 161.
 Volume 2, pages 48, 198, 240 (note), 326, 462 (note).
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 415-416 et 695-696.
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production de son enregistrement. Volume 42. 2008.
- WOLFF, Christoph : Notice du CD de Ton Koopman, volume 19. 2005.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume I, pages 234, 434, 523-529.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
 Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 65-66.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 139, pages 223-224.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 72. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

26 références (Octobre 2002 – Avril 2025) + 12 (+ 5) mouvements individuels (Octobre 2002 – Octobre 2022).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.

Mvts. 1 à 5) Helmuth Rilling. Mvts. 1, 2, 4 à 6 par J. E. Gardiner. Le mvt. 5 par le Plymouth Trio.

Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 11] **BILLER**, Georg Christoph (Volume 3/10). Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano: Conrad Zuber (jeune soliste du Thomanerchor). Alto: Stefan Kahle (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Martin Petzold. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 16-17 janvier 2009. Durée : 16'12. CD Rondeau Production ROP 4038. 2012.
YouTube + **BCW** (15 janvier 2017). Chœur [Mvt. 1]. Durée : 3'39. + Cantates BWV 3, 65. **YouTube**. (M. Zampedri). 5 janvier 2024.
- 14] **BOEHNKE**, Paul. Bach Society of Minnesota (Chœur, orchestre). Solistes de la BSM. Enregistrement vidéo au Sundin Hall, Hameline University, Saint-Paul (Minnesota – USA), 27 février 2016.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (16-17 avril 2016). Durée : 16'33.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 26). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Contralto: Sara Mingardo. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, église Saint-Marc, Milan (Italie). 22-24 janvier 2000. CD Archiv "Produktion 463 582-2. 2000. Durée : 15' + Cantates BWV 73, 111, 156.
L'intégrale des cantates dirigées par J.E. Gardiner est également disponible en un coffret de 56 CD SDG/Querciabella. Édition avec le concours de Reinhold Kubik. 2000 (DGG)-2005-2013 (SDG).
YouTube (13 octobre 2010 – 13 décembre 2015. Mvt. 1. Durée : 3'31. **YouTube** (24 décembre 2018. 22 octobre 2018). Mvts. 2, 3. Durée : 5'47. **YouTube** + **BCW** (Février 2016). Cette version n'est plus accessible (Novembre 2017).
YouTube | **france musique Podcast**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 25 janvier 2015.
- 21] **HABERMANN**, Joshua. Soli. Bach Santiago 40. Enregistrement vidéo, Templo Mayor de Campus Oriente. Santiago (Chili), 14 janvier 2024. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (14 janvier 2024). Durée : 17'02 (11'40 → 28'42) + Cantates BWV 92, 73.
- 5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 18). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Wilhelm Wiedl (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Eswood. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), Mai – 20-21 octobre 1976. Durée : 17'20. (H. Halbreich : quatrième version mondiale).
Coffret de 2 disques Teldec 6. 35340-00-501-503 (SKW 18/1-2 BR 2). *Das Kantatenwerk*, volume 18. 1977.
Reprise en coffret de deux CD Teldec 8. 35340 & 24 2572 2. *Das Kantatenwerk*, volume 18. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91758 2. *Das Kantatenwerk*, volume 4. + Cantates BWV 61 à 78.
Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81188-2. Intégrale en CD séparés. Volume 22. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81188-5. Intégrale en CD séparés. Volume 22. 2007.
YouTube (Janvier 2011). Mouvements 1 à 3 + Partition déroulante.
YouTube + **BCW** (23 mars et 6 décembre 2012. 8 septembre 2019).
YouTube (Août 2014). Choral [Mvt. 6] + Partition déroulante. Durée : 1'18. **YouTube** (15 novembre 2016. Aria [Mvt. 5]. Durée : 4'42.
- 13] **HOOSE**, David. Cantata Singers & Ensemble. Soprano: Lise Lynch. Alto: Lynn Torgove. Bass: James Dargan. Enregistrement vidéo au New England Conservatory's Jordan Hall. Boston (Massachusetts – USA), 20 septembre 2013.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (17 décembre 2013). Bref extrait du premier chœur tiré d'une exécution intégrale. Durée : 1'48.
- 15] **JOHANNSEN**, Kay. Soprano : Franziska Bobe. Alto: Lena Sutor-Wernich. Tenor: Matthias Horn. Ensemble Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement vidéo à la Stiftskirche, Stuttgart (D), 20 janvier 2017.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (2, 8, 13 et 21 octobre 2018). Mvts. 1, 2, 3, 4, 5. Durées : 3'57, 7'30, 5'38. Durée totale : 17'.
- 2] **KAISER**, Gebhard. Soprano: Ingeborg Kaiser. Alto: Eva Bornemann. Bass: Friedrich Palm. Di Kantorei St. Ansgeri Bremen. Das Bremer Bachorchester. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique. Brême (D), 1962.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (12 janvier 2020). Durée : 19'03. **The Best of Classics** (15 mars 2023).
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 19). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Bogna Bartosz. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande) : Mvts. 1, 4, 6 : 27 novembre – 1^{er} décembre 2001. Mvt. 5 : 26 septembre – 2 octobre 2002. Durée : 14'06. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72219. 2005. Distribution en France en octobre 2005. **YouTube** + **BCW** (14-15 mai 2015. 25 mai 2017).
YouTube | **france musique**. Émission "La Cantate". Corinne Schneider. 26 janvier 2020.
- 17] **KUIJKEN**, Sigiswald ; Soprano: Anna Gschwend. Alto: Lucia Napoli. Tenor: Stephan Scherpe. Bass: Thomas Bauer. La Petite Bande. Enregistré à la Konzerthaus Blaibach (D), février 2020. CD Accent ACC 25320. 2021. Durée : 16'10. + Cantates BWV 92, 156.
- 6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), avril - septembre 1999. Durée : 17'12.
Bach Edition. 2000. CD [Brilliant Classics 99363. Volume 4 - Cantates, volume 1. Reprise Bach Edition. 2006.
CD Brilliant Classics III - 93102 3/49. + Cantates BWV 97, 132. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et selon *saint Matthieu*.
Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657.
Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (11 octobre 2012).
- 18] **LUTZ**, Rudolf. Soprano: Elisabeth Breuer. Alto: Claude Eichenberger. Bass: Tobias Wicky. Enregistrement vidéo, à l'Évangelische Kirche, Trogen AR (Suisse), 14 février 2020. J. S. Bach-Stiftung, St. Gallen (Schweiz).
Workshop: Niklaus Peter. Rudolf Lutz. *Reflexion*: Roman Bucheli. 28 janvier 2021. Durée : 45'59.
Enregistrement annoncé en postproduction (Mai 2020). **YouTube. Vidéo** (30 janvier. 9 février 2021). Durée : 18'28.
YouTube. Vidéo. + **BCW**. *Workshop* (28 janvier 2021). Rudolf Lutz + Niklaus Peter. Durée : 45'58.
YouTube. Vidéo. + **BCW**. *Reflexion* (29 janvier 2021). Roman Bucheli. Durée : 17'26.
- 12] **MILNES**, Eric, J. Montréal Baroque. Soprano: Monika Mauch. Alto: Franziska Gottwald. Tenor: Charles Daniels. Bass: Harry Van der Kamp. Enregistré à Mirabel (Québec - Canada), juin 2010. Durée : 14'47.
CD ATMA Classique SACD2-2404. *Festival Montréal Baroque*. 2013. + Cantates BWV 81, 156, 155.
YouTube (25 mars 2017). **YouTube** (27 juillet 2018). + Partition déroulante.
- 24] **NICOLAIDIS**, Nicholas (+ Tenor). BCW. Part 9/18. Trinity Bach Project : Ensemble vocal et instrumental. Enregistrement vidéo, Metropolitan United Church, Toronto (Ontario - Canada), 17 novembre 1724.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (17 novembre 2024). Durée : 28'13 + Cantate BWV 72.

- 21] **NORMAN**, Daniel. Soli. Church of the Redeemer Choir, Toronto. Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (Vêpres) Church of the Redeemer, Anglican Church of Canada, Toronto (Ontario - Canada), 2 avril 2023.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (3 avril 2023). Durée : 18'42 (29'05 → 47'47).
- 9] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan), 12 décembre 2004. Durée : 18' 33. CD BACH CD 09. Chanté en japonais. + Cantates BWV 68, 71.
- 1] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano et alto : jeunes solistes du Thomanerchor. Bass: Hans Hauptmann. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 3 février 1956. Durée : 19'35.
Disque Eterna « *Kantaten* » 820 522. Volume 7 + Cantates BWV 73, 111. Disque Corona RDA VEB, 1963-1965.
Disque Eurodisc 89.827. Volume 2. Coffret de 5 disques. Enregistrement 1950-1956.
+ Cantates BWV 24, 65, 78, 92, 95, 119, 138, 144, 177.
Reprise en CD individuels CD Berlin Classics et Leipzig Classics + Cantates BWV 144, 92.
Reprise en coffret de 12 CD Berlin Classics 090932BC. Historische Aufnahmen mit Günther Ramin. 1997.
Reprise en coffret de 12 CD « *Cantatas II – Bach in Germany* ». Volume 1/3. Leipzig Classics 001803 2BC. 1999.
YouTube + **BCW** (2 octobre 2016). Aria de soprano [Mvt. 5]. Durée : 4'53.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Figuralchor der Gedächtniskirche Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Maria Friesenhausen [elle figurait également dans la distribution de l'enregistrement de Fritz Werner, 1965]. Alto: Hildegard Laurich. Bass: Hanns-Friedrich Kunz. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D) février 1971. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98658. + Cantate BWV 58. Coffret de quatre disques Erato / Costallat STU 70748.
Les grandes cantates, volume 2. 1973.
Nouvel enregistrement des mouvements 3, 4 en février 1982 avec une distribution partiellement modifiée : Soprano: Arleen Auger. Alto: Hildegard Laurich. Basse: Wolfgang Schöne. Durée : 18'10.
CD. *Die Bach Kantate*, volume 24. Hänssler Classic Laudate 98875. + Cantates BWV 156, 83.
CD. Hänssler edition bachakademie, volume 23. Hänssler-Verlag 92.023. 1999. **YouTube** + **BCW** (23 sept. 2013. 26 janv. 2015).
- 10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 42). Bach Collegium Japan. Soprano: Rachel Nicholls. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Turk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2008. Durée : 15'07.
CD BIS-SACD 1711. 2008. Distribution en France en février 2009. + Cantates BWV 13, 16, 32.
YouTube (Novembre 2012. **Zampedri**. 23 février 2016). + BWV 32, 13, 16.
YouTube. | **Alexandr**/Russie ? (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 36 (20 juin 2021).
- 20] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. Soli. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), dans le cadre *Emmanuel School of Music. Bach Cantata Series. YouTube. Vidéo.* + **BCW** (8 juin 2023). Durée : 16'43.
- 25] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. Soli. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), dans le cadre des *Bach Cantata Series*. 19 janvier 2025. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (19 janvier 2025). Durée : 16'52.
- 16] **VANHERENTHALS**, Jacques. Chœur et Orchestre Chapelle des Minimes. Soprano: Julie Gebhart. Alto: Martin Gaspar. Tenor: Stephan Van Dyck. Bass: Kris Belligh. Enregistrement **vidéo**, église des Minimes, Bruxelles (Belgique) 28 janvier **YouTube. Vidéo** (amateur) + **BCW** (30 janvier 2018). Durée : 17'15. Choral final repris par le public.
- 23] **VAN ELBURG**, JanJoost. Soli. Westerkerkkoor. Ensemble 't Kabinet. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (Cantatedienst) Westerkerk, Amsterdam (Hollande), 28 janvier 2024. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (28 janvier 2024). Durée 16'30 (47'40 → 64'10).
- 26] **VERMUNT**, Jos. Soli. Residentie Kamerkoor. Residentie Bachorkest. Enregistrement **vidéo**, Kloosterkerk, La Haye (Hollande) 24 mars 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (24 mars 2023). Durée : 28'45.
- 4] **WERNER**, Fritz. Württemberg Chamber Orchestra. Heinrich Schütz Chor, Heilbronn. Soprano: Maria Friesenhausen. 2018. Tenor: Georg Jelden. Bass: Barry McDaniel. Enregistré à Heilbronn (D), octobre 1973. Durée : 19'40.
Disque Erato STU 70775 (volume 29). Parution fin 1974. + Cantate BWV 23.
Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics 2564 61401-2 ADD LC 04281. Volume 1/4. 2004.
YouTube + **BCW** (Mars 2014. 26 juin 2016). Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- 19] **ZHENG**, Mengru. Emmanuel Music + Soli. + Ensemble instrumental. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo**, Glory House International, Rochester (New York – USA), 23 octobre 2022.
YouTube | **Facebook**. **Vidéo.** + **BCW** (23 octobre 2022). Durée : 16'43. + BWV27.

BWV 72. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. ?] Un extrait non identifié. Volkmar Andreae ? Enregistré le 15 avril 1929. Disque 78 tours Columbia 8864.
- M-2. Mvts. 4 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950-1960.
Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 750 (*Soli Deo Gloria*), volume 5.
Le chœur [Mvt. 1] sur BCW / Soli Deo Gloria www.baroquecds.com.
- M-3. Mvt. 5] The Plymouth Trio (USA). Soprano: Christina Price + Hautbois, clavecin et violoncelle. Enregistré à Cleveland (Ohio – USA), 1992. CD Crystal Records. 641.
- M-4. Mvts. 2 et 3] Masaaki Suzuki. Counter-tenor: Yoshikazu Mera. Bach Collegium. Enregistré à la Kobe-Schoin Women's University Chapel (Japon), août 1996. CD BIS 1129. 2000.
- M-5. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayern Records. Reprise *Bach Edition* 2006. CD Brilliant Classics. V -93102 27/133. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
YouTube + **BCW** (19 mars 2016).
- M-6. Mvts. 2 et 3] Matthias Manasi. Bach-Collegium Stuttgart. Stittskirche Stuttgart (D). 2004.
YouTube Vidéo. + **BCW** (16 janvier 2010). Durée : 6'09.
- M-7. Mvt. 5] Fausto Fungaroli. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano ? Enregistrement **vidéo** à Stuttgart (D), mai - septembre 2004..
YouTube. Vidéo. + **BCW** (25 mai 2008). Durée : 4'10.
- M-8. Mvts 1, 5 et 6] Benjamin Hansen. Washington Collegium. Soliste ? Enregistré le 15 novembre 2008.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (25 novembre 2008). Durée totale : 9'18.
- M-9. Mvt. 6] Michael T. Kevane, direction et orgue. Chœur et ensemble instrumental de la St. Andrew's Episcopal Church, Lambertville. Enregistrement live à Lambertville (New Jersey – USA), 6 octobre 2013. **YouTube** + **BCW** (23 mars 2015). Durée : 1'14.
- M-10. Mvts. 2 et 3] Dmitry Romanov. Chamber orchestra Musica a Deo. Soprano Tatyana Antipova. Enregistré en Russie vers le 9 octobre 2015. **YouTube** + **BCW** (9 octobre 2015). Durée totale : 4'06.

- M-11. Mvt. 3] Ensemble Divina Insania. Mezzo-soprano: Nicola Wemyss. Enregistrement **vidéo** au Levinsky College. Tel-Aviv (Israël), 6 janvier 2016. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (6 février 2016). Durée : 4'10.
 M-12. Mvt. 5] Soprano. Ai, Sakabayshi. Straits Baroque Soloists. Enregistrement vidéo, Princep Street Presbyterian Church, Singapour, 21 octobre 2022. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (24 octobre 2022). Durée : 3'59.

BWV 72. YouTube. Autres mouvements :

- 17 mars 2013. [Mvt. 1]. *An animated Score*. AniMIDify. Computer ? Durée : 3'20.
 11 décembre 2015. [Mvt. 1]. Euwe & Sybolt de Jong. Arrangement pour orgue à 4 mains. Enregistré à l'orgue de la Bovenkerk (Hollande), 13 septembre 2008. Durée 4'09. CD Baby, volume 3. 2008.
 30 mai 2016. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour orchestre de cordes. Durée : 3'53.
 3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 41. Volume 1. Durée : 1'34. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Was mein Gott will das g'scheh allzeit* ».
 31 décembre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'59.
 Melodie/Choral (BWV 111, 144, 244/25): « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* ».

ANNEXE BWV 72 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 415-416 :

« *Les cantates de Leipzig, 1724-1727* ». Troisième dimanche après l'Épiphanie (note 431. BGA XVIII., N° 72, page 1299 (il s'agit de la pagination de la BGA).

Renvoi à l'Appendix n° 41, pages 695-696). «... Le texte tiré des *Evangelisches Andachtsopfer* de Franck, est certainement parmi l'un des plus suggestifs. Il détermine la pensée de toute la cantate... et par là intensifie totalement cette attitude de pieuse résignation dans les difficultés de la vie mais aussi cette douce réjouissance qui prend racine dans l'assurance que la main du Père est présente en toute chose. Ainsi la caractéristique exaltée et les couleurs sombres ne se retrouvent pas totalement ici mais plutôt l'expression d'une foi naïve et enfantine de la plus touchante émotion. Ce sentiment trouve sa plus forte expression dans l'aria de soprano [Mvt. 4], une pièce vocale parmi les plus belles que Bach ait jamais écrite. Mais le reste de la cantate ne le cède en rien, avec son air d'alto apaisé [Mvt. 3] ainsi que l'arioso [Mvt. 2] qui le précède dans lequel les rythmes à 4/4 et 3/8 se mêlent en un merveilleux effet et le chœur précédent animé d'un même remarquable souffle rempli de ferveur ».

Volume 2, Appendix, note 41, pages 695-696 : «... Le filigrane au bouclier et aux deux épées entrecroisées : « Ce type de papier est très courant à l'époque [Première moitié du 18^e siècle, tout au moins en Saxe] et il apparaît durant différentes périodes de la vie de Bach. Si la forme bien connue de ce bouclier saxon peut varier considérablement, s'il n'est pas vraiment identique, cela n'a pas d'importance. Ce « filigrane » apparaît sur les manuscrits dès l'époque de Cöthen... ».

CANTATE BWV 72. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.